

Conte du Moyen Age. Sac-à-Diable ou le petit garçon à la tête de bois.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.100

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 665

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : un garnement incorrigible finit par recevoir une bonne leçon, un alchimiste le dote d'une tête de bois et le fait exposer dans les foires. Honteux, l'enfant promet de s'assagir. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.



Au bout de peu de temps, fatigué de battre la semelle, Sac-à-Diable résolut de se sauver. Avant de partir, il voulut encore jouer un bon tour au cordonnier, et, pendant qu'il avait le dos tourné, mit le feu à son épaisse cheveuure.



Messire Bondonx, que le cordonnier avait mis au courant, armé d'un solide martinet attendait son fils avec impatience et, comme on peut le penser, lui administra une maîtresse correction.



Aussitôt après, l'alchimiste envoya chercher le cordonnier Crépin Croquenau et montrant Sac-à-Diable lui dit : « Je te prête ceci ; fais-en ton profit à la foire St Laurent. » Maitre Croquenau remercia le savant et emmena Sac-à-Diable.



Placide Bondonx était un petit garçonne dont le caractère justifiait si peu le nom qu'on l'avait surnommé Sac-à-Diable. A l'école tenue par Maître Joseph Rabiché, c'était toujours lui qui collait au plafond des bonshommes en papier ou qui mettait de la poix sur les bancs.



Maître Croquenau n'eut que Juste le temps de plonger sa tête dans une grande cuve d'eau et, avant que Sac-à-Diable ait pu prendre le large, il était saisi par le cordonnier et accroché à la ceinture à un crampion placé juste au dessus de la cuve.



Le lendemain, il l'enferma dans sa chambre en tête-à-tête avec son livre de leçons. Une partie compagnie était peu faite pour plaisir à Sac-à-Diable aussi, au lieu d'étudier, il transforma en coccotés de papier toutes les pages du livre.



Quelques jours après, à la foire St Laurent, Maitre Croquenau qui s'était procuré une baraque de toile, attrait les badauds par l'annonce d'un spectacle merveilleux, unique au monde : « Le petit garçon à la tête de bois. »



Au dehors, c'était bien pire encore. Il tirait les sonnettes, cassait les vitres, attaquait les casseroles à la queue des chiens ou lançait de l'eau sur les passants. En un mot, il faisait la joie des petits polissons et le désespoir de ses parents.



La ceinture peu solide se déchira rapidement le petit vaurien fit un plongeon dans la cuve et, ruisseau, se sauva dans la campagne. Là apercevant un cheval au paturage, il sauta sur son dos et l'animal affolé se mit à fuir vers le bas.



Après avoir à nouveau sévèrement corrigé Sac-à-Diable, son père résolut d'aller consulter un célèbre alchimiste, maître Hippolyte Jobardin. Arrivé chez le savant, il lui exposa le cas et lui demanda un moyen de corriger son fils.



Pendant que la foule escaladait les treteaux et remplissait la salle, Sac-à-Diable parvenait à se glisser dans la baraque voisine. C'était justement celle du monstre d'ours et le brave homme consentit à le cacher jusqu'à la nuit.



Son père avait essayé de tous les moyens pour le corriger. Rien n'y faisait. A la fin, découragé, il le retira de l'école et le plaça comme apprenti chez son voisin, un terrible cordonnier, appelé Crépin Croquenau.



Cette fois Sac-à-Diable ne riait plus. Après une longue course, le cheval épuisé s'arrêta brusquement, envoyant rouler son cavalier dans une haie de roseaux. Son sauveur, le héros couvert d'égratignures, rencontra heureusement un honnête monstre d'ours qui, par pitié, consentit à le reconduire chez ses parents.



C'est très simple dit le savant, nous allons lui changer la tête et, après avoir frotté le cou de Sac-à-Diable avec une liqueur verte, il lui détachera la tête et la remettra à un affreux tête de bois. Ceci fait, il prit Messire Bondonx de lui laisser son fils pendant huit jours.



Le soir venu, il courut chez son père implorer son pardon. L'alchimiste lui rendit sa première tête ; mais, Sac-à-Diable ne fut rassuré, que quand il eut brûlé lui-même la tête de bois et, enfin corrigé, devint gentil, obéissant et studieux.

OFFERT PAR **THE SPORT**

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS